Sans titre 2, medium photographique et peinture acrylique sur toile, 114x162cm, 2017

Sans titre 5, medium photographique et peinture acrylique sur toile, 114x162cm, 2017 (détail)

Sans titre 1, medium photographique et peinture acrylique sur toile, 114x162cm, 2017

En 1990, Pierre Delavie a sculpté depuis les rives silencieuses du Groenland une œuvre monumentale à même la glace d'un iceberg, cri d'alarme militant sur les menaces liées à la biodiversité. Qualifié par les *InRocks* qui lui ont consacré leur une pour Lille 3000, de « spécialiste international du mensonge urbain », l'artiste ne crie pas qu'il sait la vérité. Ramollir un immeuble haussmannien avenue George V (1) à Paris, rendre au château de Versailles l'alignement strict de son architecture, détourner la canebière (3) à l'occasion de Marseille, Capitale Européenne de la Culture, reste sa manière de transformer le réel pour mieux le révéler : « Plus la déstabilisation est frappante, plus cela interroge sur notre vision commune ».

Pour l'exposition *Urbanalité* (5) consacrée à la banlieue, on l'a découvert peignant sans brosse, en un registre plus intime, des tableaux composés par la grâce du médium photo. En 2014, il a commis un « *Rapt architectural* » sur la façade du Grand Palais avec Néo (2), une œuvre « de déconstruction », qu'il commente ainsi : « *le monde tel que nous le percevons n'est peut-être qu'une hypothèse. Le perturber permet d'ouvrir un champ expérimental de création et de s'affranchir d'une dépendance à l'égard de nos habitudes visuelles* ». Refuser le normatif, imposé, formatif, pourrait s'apparenter à un jeu d'enfant se jouant de nos a priori.

Même démarche pour *Côte 15,28 : l'amour déborde* (6) que les Parisiens ont découvert lors de la dernière Nuit Blanche. Avec cette fois le message d'un seuil de tolérance dépassé quant aux menaces climatiques. Lequel conduirait à un embarquement immédiat pour l'amour que le plasticien écrit écologie.

Le 11 janvier dernier, il installe sans autorisation un *Radeau de Lampeduse* (4) naufragé dans la Seine. La toile monumentale déroulée pour plusieurs heures face à l'Hôtel de ville, entendait réagir contre le traitement infligé aux réfugiés et soutenir le BAAM (Bureau d'Aide et d'Accueil aux Migrants) qui adressait ses vœux à nos gouvernants.

Lien naturel avec ce qui se joue dans la galerie Loo & Lou et son environnement proche dont il dit : « *j'y ai trouvé un nouvel élan de l'outdoor vers l'indoor en correspondance avec ma recherche autour de l'art contextuel. Je m'essaie à une tentative englobante, holistique. Le déplacement de la Nuit debout et du mouvement contre la loi travail s'inscrit dans la réalité parisienne. Celle qui vibre autour de la Place de la République depuis 1789 sans qu'on la voie, et celle que l'on a vue* ».

Et si les traces ont disparu, elles réapparaîtront en coups de pinceaux aptes à figer définitivement le film incessant du quotidien. Ce dont seule la peinture est capable, mais peut-on piéger l'incertitude ?

À PROPOS DE LA LOO & LOU GALLERY

Engagée aux côtés de jeunes talents et d'artistes reconnus, la Loo & Lou Gallery a inauguré ses deux espaces en juin 2015. L'un dans le Haut-Marais, 20 rue Notre-Dame de Nazareth, l'autre près des Champs-Élysées, 45 avenue George V.

Ses deux espaces lui offrent la liberté dont elle rêvait pour confronter différents points de vue, proposer des approches distinctes et parfois expérimentales d'une oeuvre ainsi qu'initier des dialogues entre artistes. Ils lui donnent également une plus grande latitude pour développer une conversation entre publics, plasticiens et commissaires indépendants.

Loo & Lou déploie son activité à travers une direction artistique ouverte à toutes disciplines et nourrie d'inspirations diverses. Sa programmation trouve sa cohésion dans un choix d'artistes souvent portés par une réflexion sur l'exploration du vivant et de la matière et également inspirés par le thème de la nature.

LOO & LOU GALLERY - HAUT MARAIS

20, rue Notre-Dame de Nazareth
Paris 3e
+33 1 42 74 03 97

LOO & LOU GALLERY - GEORGE V

45, avenue George V
Paris 8e
+33 1 53 75 40 13

www.looandlougallery.com

En couverture : *Sans titre*, medium photographique et peinture acrylique sur toile, 114x162cm, 2017 (détail)

Quand Pierre Delavie investit l'espace, c'est d'un point de vue contextuel afin de dévoiler ce qu'il nomme « la réalité d'à côté ». Par la brèche qu'il ouvre dans le réel, il nous offre de regarder enfin ce que nous voyons tous les jours (sans le voir) avec en prime ce qui pour nous demeure impénétrable.

Que ce soit au moyen d'œuvres monumentales dans les villes ou en galeries, il nous investit de son regard pour changer le nôtre.

Accueilli chez Loo & Lou, à deux pas de la place de la République, il met à l'épreuve la mémoire du dehors. Au moyen de la matière photographique et de la peinture, médium de représentation collective, l'artiste dépeint et repeint les traces, le témoignage d'un passé présent et à venir. Son jeu avec le réel se veut une prise de conscience des enjeux du monde.

La Seine qui déborde annonce une catastrophe écologique qui fait écho aux drames des réfugiés en un unique leitmotiv : « *puisse l'humain nous atteindre* ».

Pierre Delavie veille sur nos Nuits debout et sur notre Rêve général.

Réalisation

Toiles photographiques - support toile de lin canevas montées sur châssis à clé -, aptes à révéler d'autres possibles.

Traces de peinture comme témoignages uniques.

Formats 114x162

Don d'ubiquité ? Pierre Delavie transforme en parallèle l'espace George V, manière de se poser la question de ce qui existe ou pas. Un rêve encore (pour qui se souvient de son immeuble déformé).
A partir du 17 Février 2017.

(6) Côte 15,28 : l'amour déborde, Nuit Blanche Paris, installation monumentale 2016

(4) Radeau de Lampeduse, exposition Mairie du 4, Paris, 2014

(3) Déplacement de canebière, Marseille Provence capitale européenne de la culture, installation monumentale, 2013

(2) Neo/Rapt architectural, Grand Palais, Paris, installation monumentale, 2014

(1) Immeuble déformé, 39 avenue George V, Paris, installation monumentale, 2007

(1) Immeuble déformé, 39 avenue George V, Paris, installation monumentale, 2007